

ABONNEMENT

Par année.....\$3.00
Pour six mois..... 1.50
Pour quatre m..... 1.00

Edition Hebdomadaire
Pour l'année.....\$1.00
Payable d'avance.

LE CANADA

JOURNAL QUOTIDIEN

ANNONCES

Première insertion, par ligne.....\$0.30
Tous les jours..... 0.05
Trois fois par semaine..... 0.04
Une fois la semaine..... 0.03

Avis de Naissance, Mariage ou
Décès..... 0.05
Pour les annonces à long terme
conditions spéciales.

LOUIS LOUSSIER, Rédacteur

"RELIGION ET PATRIE"

LA SOCIÉTÉ DE PUBLICITÉ, Propriétaire

LE CANADA

Ottawa et Hull, 28 Novembre 1885

SERA-T-IL DIEU, TABLE OU CUVETTE?

On se demande plus que jamais ce que sera le parti national.

Sera-t-il dieu, table ou cuvette?

L'Etendard et La Vérité en feraient volontiers un dieu à leur façon, armé de pied en cap pour occire et foudroyer tous ceux qui n'ont pas le talent de leur plaie, à commencer par M. Chapleau.

La Patrie, de son côté, voudrait bien qu'il soit une large et solide table, autour de laquelle le parti gris-rouge puisse se mouvoir et faire la sieste tout à son aise.

Quant à La Presse, ses sympathies sont évidemment acquises à la cuvette. Elle considère, et cela avec raison, qu'il faut un vaste et solide réceptacle pour contenir toutes les ambitions malsaines, les rancunes personnelles, les errements démagogiques qui vont donner naissance à la nouvelle organisation politique.

C'est La Presse qui a raison; mais c'est l'idée de La Patrie qui prévaut. Le nouveau parti sera table; le parti gris-rouge y fera peut-être même bombance; et, ce dernier cas échéant, les gens de La Presse, de l'Etendard et de La Vérité seront admis au partage des miettes qui auront échappé à l'appétit vorace de leurs amphitryons.

LE MONDE ET LA POLITIQUE

Durant octobre dernier, les exportations du Canada se sont évaluées à \$10,527,917. Dans le même temps, les importations pour la consommation locale étaient de \$8,577,814 et les droits perçus sur cet item se chiffraient à \$1,511,936 84.

M. Tarte, qui a assisté à l'assemblée du Champ de Mars, à Montréal, déclare, dit un journal de Québec, qu'il n'a pas secondé les résolutions adoptées à cette réunion. Il y a, suivant lui, dans ces résolutions, des choses qui seront regrettées avant longtemps par ceux-là mêmes qui les ont rédigées.

Le député d'Ottawa, M. J. Tassé, passera quelques jours au sein de sa famille, avant d'aller reprendre la direction de la Minerve.

Il parle avec les plus grands éloges de l'hospitalité chaleureuse qu'il a reçue partout en France, et se déclare tout-à-fait enchanté de son voyage.

L'ECHAFAUD DE BATTLEFORD

Battleford, Territoires du Nord-Ouest, 27.—L'exécution des huit sauvages trouvés coupables de meurtre au lac à la Grenouille et à Battleford a eu lieu à huit heures et vingt-sept minutes ce matin. L'échafaud avait été construit de manière à fonctionner sans encombrement.

Sur les huit Sauvages qui ont été pendus ici ce matin sept avaient pris une part active au massacre du lac à la Grenouille le 3 avril dernier. L'œuvre sanglante avait commencé par l'Esprit Errant et c'est sous sa direction que le massacre eut lieu jusqu'à ce que la population blanche de l'établissement du lac à la Grenouille eût été presque entièrement exterminée.

LES FAITS DU JOUR

Mgr Grandin doit prêcher demain à l'église St Patrice de Montréal, sur l'invitation de M. l'abbé Dowd.

A l'heure qu'il est Mandalay, la capitale de la Birmanie, doit être tombée au pouvoir des troupes anglaises.

M. Edouard G. Pelletier, avocat, d'Iberville, vient d'être nommé officier réviseur pour le comté d'Iberville, en remplacement de M. le magistrat Charles Loupret, démissionnaire.

Hier matin à 8.15 a été pendu dans la cour de la prison de Londres, Ontario, en présence d'une centaine de personnes, Benjamin Simmons, trouvé coupable du meurtre de Mary-Ann Stokes.

LES ELECTIONS EN ANGLETERRE

Londres, 28.—D'après les derniers rapports les libéraux auraient obtenu jusqu'ici 131 sièges, les conservateurs 124 et les pannelistes 18. Le capitaine Ralph Allan Gosset, ex-sergent d'armes de la Chambre des Communes est mort.

CONSEIL DE VILLE

Présents:—Son Honneur le maire McDougal, les échevins Hutchinson, Cunningham, Cherry, Cox, Greene, Brown, O'Leary, Henev, Germain, Bingham, Desjardins et Durocher.

Après lecture et adoption des minutes, le greffier communique au conseil une lettre du Département de l'Agriculture relative à l'exposition de 1886 à Londres; une de M. John Dewar, demandant la construction d'un égout; une de M. H. Haggarty et autres, requérant la pose d'une lampe électrique au coin des rues Somerset et O'Connell; une enfin des membres de l'association des bouchers, protestant contre trois ou quatre clauses du nouveau règlement des marchés, lequel les satisfait d'ailleurs à tous autres égards.

Sur motion de l'échevin Durocher, le conseil se forme ensuite en comité général pour discuter le susdit règlement. La question du loyer des étaux est tout d'abord prise en considération, et il est décidé à l'unanimité des voix que les conditions resteront ce qu'elles étaient l'an dernier quant au vieux marché du quartier By; puis on passe à l'examen des clauses 3 et 4, auxquelles les bouchers s'objectent.

La première est rejetée, et l'on décide que les étaux du marché neuf du quartier By, faisant face à la rue William, seront loués aux bouchers \$1 par semaine, et que ceux du côté ouest seront loués \$2 par semaine pour la vente de poisson, fruits, légumes et autres produits. Quant aux marchés du quartier Victoria, des carrés Cathcart et Anglesea, il est résolu que ces taxes de location ne subiront aucun changement. Dans le marché Wellington, le loyer de l'étau B seul est réduit de \$200 à \$156 par année.

La clause 4 est alors amenée sur le tapis. Après un débat de courte durée, une motion de l'échevin Cunningham, secondée par l'échevin Brown, confiant au comité des marchés le pouvoir d'ouvrir d'autres étaux que ceux actuellement en existence, suivant qu'il le jugera utile, est adoptée; puis la clause 6 étant lue, le conseil décide de vendre par encan public le droit de collecter les taxes de péage, au lieu de demander des soumissions comme par le passé. Cette dernière décision est prise sur la division suivante:

Pour:—Echevins Hutchinson, Cunningham, Cox, Greene, Bingham et Desjardins—6.

Contre:—Echevins Cherry, Henev, Brown, O'Leary, Germain et Durocher—6.

Y ayant égalité de voix, le maire donne son vote prépondérant en faveur de la mesure qui se trouve par là même adoptée.

L'échevin Brown donne immédiatement avis qu'il demandera au conseil de reconsidérer la question. Le rapport du conseil siégeant en comité général est alors adopté.

Un rapport du comité de la législation municipale, recommandant la passage de plusieurs règlements relatifs à des améliorations locales; un du comité des Travaux Publics, recommandant, entre autres choses, de construire, le printemps prochain, le nouveaux trottoirs dans les rues suivantes: Quartier St George; Nicholas, Daly, Cumberland, King, Besserer et Rideau; Quarter Victoria; Lett, Lloyd, Bridge et Sherwood; Quarter Ottawa; Sussex; sont lus et adoptés.

On décide ensuite de rappeler le règlement relatif à l'enlèvement de la neige et de demander des soumissions pour faire faire cet ouvrage dans toute la ville.

Sur motion de l'échevin Cox, secondée par l'échevin Cunningham, le conseil déclare que l'ouverture du Pacifique Canadien est appelée à faire époque dans l'histoire du Canada, et il élucide le président et les directeurs de cette importante voie transcontinentale, laquelle ne saurait manquer d'accroître notre commerce avec l'Europe et l'Asie.

Son Honneur le maire dit qu'il est heureux de voir le conseil prendre cette initiative. La compagnie du Pacifique Canadien, ajoute-t-il, s'est toujours conduite galement vis-à-vis Ottawa, et les citoyens lui doivent témoigner publiquement aujourd'hui leur admiration et leur reconnaissance.

Une résolution de condoléance est ensuite passée en mémoire de feu M. Edward McGillivray, échevin et ex-maire de la ville; puis, M. l'échevin Desjardins ayant signalé le mauvais état du bout de trottoir dans la rue St André, le conseil s'ajourne.

ALLONS-Y TOUS!

C'est demain soir qu'aura lieu, au Théâtre Royal, la réouverture des Cours du Cercle des Familles de l'Institut Canadien-Français d'Ottawa.

Un magnifique programme de musique et de chant a été préparé pour la circonstance, et M. Napoléon Legendre, l'un de nos littérateurs les plus avantageusement connus, fera une conférence sur "La langue que nous parlons."

La soirée va sûrement être un charmant et délicieux régal littéraire et musical, et nous ne saurions trop inviter nos compatriotes à s'y rendre en foule.

LA TOMBOLA

La tombola de la salle Ste Anne tire à sa fin. Que l'on se hâte donc de la visiter avant que le 30 courant au soir n'ait sonné.

Nous invitons particulièrement le public à ne pas oublier le tirage d'une fourniture magnifique qui commencera ce soir. L'occasion est exceptionnelle et chacun devrait acheter au moins un billet.

Les concerts de la tombola continuent d'attirer un auditoire considérable et la table des rafraichissements est plus et rayante que jamais.

Qu'on se le dise!

Le Monde illustré de Paris nous est arrivé cette semaine avec les portraits de Riel, des chefs métis et sauvages de l'insurrection du printemps dernier et du major général sir F. Middleton. Ce journal est admirablement écrit et renferme des illustrations d'un fini remarquable.

Institut Canadien

Réouverture des Cours du Cercle des Familles, Dimanche Soir, 29 Nov.

PROGRAMME.

- 1. Ouverture, par l'Orchestre, Professeur Daquette, directeur.
2. "Zanetta" (Aubert), duo de piano, Mme Boucher et Dr Prévost.
3. Adresse du Président.
4. L'orchestre.
5. Solo de chant, Mlle J. Aumont.
6. "Martha" (Gauke pour violon) Leonard-M. Boucher.
7. *** Mme Laframboise.
8. Conférence: "La langue que nous parlons"—M. Legendre.
9. Solo de piano—Mme Adam.
10. L'orchestre.

La Conversion d'un Pêcheur

Paroles de Elz Labelle, musique de J. B. Labelle. Morrisford (pêcheur)..... Oct. Labelle Pierrichon (cultivateur)..... Oct. Labelle DIEU SAUVE LA REINE.

THEATRE ROYAL

Locataire et Direct. J. H. GILMOUR Gérant, L. HOWARD SEMAINE COMMENÇANT LE 30 NOVEMBRE 1885.

Encore une pièce du plus puissant intérêt, montée à grands frais, le drame le plus populaire de notre époque: MONTE CRISTO!

Ouvrage admirable du célèbre romancier français, Alexandre Dumas. La distribution des rôles a été admirablement faite; les décors et les mises-en-scène sont féériques; les costumes sont d'une richesse incomparable.

Prix ordinaires - 20 et 15c. Sièges réservés - 50 et 30c.

SEANCES DE L'APRES-MIDI, LE Jeudi et Samedi, à 2 heures ADMISSION: 15 et 25 cts.

BESOINS

DE M. WOODCOCK.

MES BESOINS sont légitimes. MES BESOINS sont nombreux. MES BESOINS sont urgents.

- 1. Je désire vivement convertir mes marchandises en argent comptant.
2. J'ai besoin de me créer une clientèle considérable et quotidienne.
3. Je veux que chacun de ceux qui visiteront mon magasin reçoive une valeur de \$2.00 en nouvelles marchandises pour chaque dollar.
4. Les marchandises que je désire vendre comprennent toute espèce d'articles de fantaisie en laine, de dentelles, quelques chapeaux, etc. etc. Condition: argent comptant. Tout est vendu à un seul prix.

Le STOCK de BANQUEROUTE

DE L. L. A. CRISON, Acheté à 47 1/2 cents dans la piastre.

Grande Vente de Déménagement.

Chaque piastre en valeur du dit stock doit être réalisée avant le 25 NOVEMBRE. Date à laquelle il va nous falloir remettre ce magasin à nos propriétaires. D'immenses transactions vont donc s'accomplir. Venez de suite, et profitez de cette grande vente de BONNES MARCHANDISES, Unique par les avantages qu'elle offre à l'acheteur.

Etoffes à Robes, Soies, Etoffes de Laine, Couvertures, Articles de Modes, Draps, etc.

A. BLAIS, NO. 332 RUE WELLINGTON.

ARGYLE HOUSE

GRANDE VENTE COMPLETE

DANS NOS DEPARTEMENTS DE MARCHANDISES DE MODE ET DE MANTEAUX.

A partir du 26 courant, nous allons faire une grande vente complète de l'assortiment de nos Départements de MARCHANDISES DE MODE ET DE MANTEAUX. TOUT DOIT ETRE VENDU avant l'inventaire, et l'on ne regardera pas aux prix.

30. Chapeaux de Feutre, nouvelles formes, valant de \$1 à \$1.50, seront vendus 50 cents pièce. Des Chapeaux garnis, valant de \$1.50 à \$3.00, seront vendus de 75 cents à \$1.50 pièce. Des toques garnies, valant de \$3.00 à \$15.00, seront vendues de \$2.00 à \$9.00 pièce.

Toutes les Marchandises seront ainsi sacrifiées au-dessous du prix auquel elles sont évaluées. MANTEAUX POUR DAMES, DOLMANS, PARDESSUS, VESTES, JUSTAUCORPS, MANTEAUX ET PARDESSUS EN DRAPS d'une variété infinie, en VEAU MARIN, PELUCHES, Etc., Seront Sacrifiées à vil Prix.

La Vente va commencer le 26 courant. CONDITIONS: Argent comptant; aucune marchandise n'est déditée à moins qu'elle ne soit achetée.

D. GARDNER & CIE., 66 et 68 Rue Sparks.

L'ALMANACH DU PURGATOIRE OU ANNUAIRE

De l'œuvre des âmes du Purgatoire vient de paraître. Il est toujours très-intéressant, et on le lira avec beaucoup de plaisir et un grand profit. Nous le recommandons à tout le monde. On le trouvera chez L. A. St Louis, 1527 rue Notre-Dame. Il contient 80 pages et ne se vend que 5 cents. En voici le sommaire: Excellence de la dévotion aux âmes du Purgatoire—Que votre volonté soit faite dans le ciel et sur la terre et dans le Purgatoire—Fondation de messes—Lettres de France—La messe du missionnaire—Traité de l'amour de Dieu par St François de Sales—Les amis particuliers du bon Dieu—Lettres et petits traits concernant l'œuvre—Les sentences d'or. On peut aussi se le procurer à Ottawa chez M. Eugène Tâton, No. 83 rue Waller.

GRANDE EXPOSITION COLONIALE A LONDRES, ANGLETERRE, 1886.

CINQUANTE-QUATRE MILLE PIEDS RESERVES POUR LE CANADA. Première Commission Royale d'Exposition depuis 1862.

L'EXPOSITION COLONIALE ET DE L'INDES qui s'ouvrira à Londres, Angleterre, le 1er de Mai 1886, doit se faire sur un grand pied, son but étant de faire approuver dans les relations mutuelles de toutes les parties de l'Empire britannique.

Afin de donner plus de relief à cet événement, une Commission Royale a été émise pour tenir cette exposition, la première depuis 1862; et Son Altesse Royale le Prince de Galles en a été nommé Président par Sa Majesté.

L'espace considérable de 54,000 pieds carrés a été alloué à la Puisseance du Canada, par ordre du Président Son Altesse Royale.

Cette Exposition n'est que pour les colonies et les Indes; ni le Royaume-Uni, ni les nations étrangères ne pourront y concourir; l'objet étant d'exhiber au monde entier ce que les colonies peuvent faire.

C'est la plus belle occasion offerte au Canada de montrer la place distinguée qu'il occupe, grâce aux progrès qu'il a faits dans l'agriculture, l'horticulture, les industries et les beaux-arts, les industries manufacturières, les améliorations les plus récentes apportées aux machines et instruments de fabriques, dans les travaux publics au moyen de modèles et dessins, aussi par un étalage approprié des immenses richesses qu'il possède dans ses pêcheries, ses forêts et ses mines, et aussi en fait de farine.

Les Canadiens de toutes dénominations et de toutes classes sont invités à venir et lutter d'ardeur pour mettre le Canada sous son véritable jour comme première colonie de l'Empire britannique, et déterminer sa véritable position aux yeux du monde.

Il est de l'intérêt de chaque cultivateur, producteur et fabricant de contribuer à cette exposition, va qu'il a déjà été démontré qu'un développement de commerce suit toujours de semblables efforts.

Par ordre, JOHN LOWE, Secrétaire du département de l'Agriculture. OTTAWA, 1er Septembre 1885.

G. J. Labelle, Huissier de la Cour Suprême, B. C. RUE BRITANNIA, HULL.

Ottawa, 20 nov. 1885.

PERDU

Samedi soir, depuis le magasin de modes de Mlle McDonald jusqu'au No. 39 rue Murray, un portefeuille contenant une somme d'argent.

La personne qui le remettra à ce bureau sera généreusement récompensée.

HEMORRHOIDES HANNUM'S BENATINE, LE SEUL REMEDE. BUREAU PRINCIPAL, 101 RUE SPARKS OTTAWA

LE REPOS DES FATIGUES

Vous qui êtes fatigués, insouciants, sans espérances, qui souffrez, prenez courage. Si vous supportez des douleurs indicibles et si vous redoutez même la mort, soyez sans inquiétude. Cette préparation presque miraculeuse connue aux Etats-Unis comme Kidney Wort a maintenant atteint le Canada et est souveraine pour la guérison de toutes les maladies des reins et de toutes les affections de oie. Essayez-la sans délai.

PETITE GAZETTE

Chez M. Laurent Duhamel vous trouverez un assortiment de viandes fraîches de toutes sortes au quartier et à la livre, livrées à domicile, M. Duhamel remercie ses nombreuses pratiques et le public en général de l'encouragement qu'on lui a accordé jusqu'à ce jour. Une visite est respectueusement sollicitée.

Si vous souffrez des affections bilieuses, maux de tête ou indigestion, employez les *Pilules de Noix Longues* de McGALE. Prix 25c. la boîte. En vente chez C. O. Dacier, F et H MacCarty Ottawa.

Sirop des Enfants du Dr Goderre—Le seul sirop calmant reconnu par la profession médicale. Prix 25c. la bouteille. En vente chez C. O. Dacier et H. F. MacCarty, Ottawa.

UN DEMANDE un agent resident dans chaque village, ville et cité du Canada, aussi quelques voyageurs de commerce pour vendre nos nouvelles machines à air à gaz, pour fabriquer l'air à gaz, 50 pour cent moins cher que le gaz de charbon, et tout aussi bon. Ni feu ni pouvoir ne sont requis. Faites dans toutes les dimensions depuis 15 à 1000 brûleurs, pour demeure privées, magasins, hôtels, fabriques, moulins, rues, mines, etc. Adresse: The Canadian Air Gas Machine Manufacturing Co., 115 rue Saint-François Xavier, Montréal, P. Q. 9 oct.



Chemin de Fer Canadien du Pacifique LIGNE COURTE ENTRE Ottawa, Quebec ET MONTREAL.

Tableau des horaires de la ligne courte entre Ottawa, Québec et Montréal. Columns: Direction, Express Direct, Express Local, Express Local, Express du soir.

DELEGANTS CHARS PALAIS sont attachés aux trains de vitesse entre Ottawa et Montréal.

Connections à Québec pour Halifax, St. Jean et tous les points sur le chemin de fer Intercolonial.

SECTION ST. LAURENT ET OTTAWA Laisse Ottawa (Géographie Union) 7 00 a.m. 2 00 p.m.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884.

La nouvelle ligne entre Ottawa, Toronto et l'Ouest, ouverte le 11 août 1884. L'Express du jour quitte Ottawa à 12:35 pm.

42 RUE SPARKS D. MCNICOLL Agent général des passagers.

L'OCTROI DES TERRES

ACCORDÉ AU CHEMIN DE FER DU Pacifique Canadien

Superbes Prairies à Blé et Terres à Patates, aux environs de la Gaspésie, Territoires du Nord-Ouest.

Terres à bas prix, à proximité du chemin de fer, particulièrement propres à la culture des PRODUITS MELANGES DE LA FERME. Elevage des bestiaux, produits laitiers, etc.

Avec ou sans conditions de Culture, selon le désir du colon. Les prix varient de \$2.50 l'acre en montant, avec des conditions exigeant la culture et sans conditions de culture ou d'établissement, à prix faciles, basés sur une inspection minutieuse des examinateurs de la Gaspésie.

Termes de Paiement: Les paiements peuvent être faits en plein au temps de l'achat, ou en six paiements annuels, avec intérêt.

On peut se procurer des Pamphlets, Mappes, Guides, etc., en s'adressant au sousigné ou à John H. McTavish, Commissaire des Terres, à Winnipeg, à qui toutes communications relatives aux prix, conditions de vente, descriptions des terres, etc., devront être adressées.

Par ordre du bureau, CHARLES DRINKWATER, 13 mars 1885—la Secrétaire.

Pilules de Noix Longues Composées

De McGALE. Pour la guérison de toutes les affections bilieuses, torpeur du foie, maux de tête, indigestion, etc.

malaises causés par le mauvais fonctionnement de l'estomac. Ces pilules sont obtenues par un procédé comme étant un des plus sûrs et des plus efficaces remèdes contre les maladies plus haut mentionnées.

JOS. SENECALE ENTREPRENEUR DE POMPES FUNEBRES. York et Dalhousie, OTTAWA. Crêpes, gants, écharpes de deuil, etc., tous sur avis.

THIS IS YOUR OPPORTUNITY

Do you want a splendid, handsomely bound story book? You can have your choice out of the best that are published if you will obtain two subscriptions for THE WEEKLY MAIL.

publications, given as prizes for getting up clubs for THE MAIL, will be sent to any address upon application.

Walter Ross. The Weekly Mail is the most popular weekly published, and is only one dollar a year.

Dlle A. McDonald, Nouvelle Annonce

MAGASIN DE MODES De Première Classe. Marchandises de Modes Pour enfants et demoiselles une spécialité.

521 RUE SUSSEX, OTTAWA. Quatrième porte de la rue York. 2 octobre 1885

PETITE VEROLE!

Ses marques peuvent être effacées.

Maison LEON & Cie., 51 Tottenham Court Road, LONDRES. Ont inventé et patentié cette préparation, L'OBLETE RATEUR!

Cheveux Superflus. Le remède épilatoire de LEON & Cie., enlève en quelques minutes les cheveux superflus sans la moindre douleur.

Aux Inventeurs

J. Coursolle & Cie. Solliciteurs de Brevets d'Invention de Commerce et de Bois Agences et Correspondants aux Etats-Unis, en Angleterre et en France.

J. COURSOLLE & Cie., CHAMBRE VICTORIA, OTTAWA, Ont.

SPRUCINE

Une des meilleures préparations offertes jusqu'à présent au public, pour le soulagement immédiat et la guérison de la toux, du Rhume, de la Bronchite, de l'Éternuement, de la Grippe, etc.

Hotel du Canada

M. ALEXIS RENAUD, ci-devant associé de M. E. E. Lauzon, informe le public en général qu'il vient de reprendre son ancien poste, au Nos. 55, 58 et 60 rue Murray.

L. A. Oliver AVOCAT.

Bureau—Encoignure des rues Rideau et Sussex, Block d'Eglison, Ottawa, Ont. ARGENT A PRETER

J. L. N. GUNDON, L. L. B. AVOCAT

124 Rue PRINCIPALE, Hull — 45 Rue MURRAY, Ottawa

CHEMIN DE FER INTERCOLONIAL

Route de la Malle Royale, des Passagers et du Fret entre le Canada et la Grande Bretagne, et Route directe entre l'Ouest et tous les points du Sud du St-Laurent et de la Baie de Chaleur, aussi le Nouveau Brunswick, la Nouvelle-Ecosse, l'île du Prince Édouard, le Cap-Breton, Terre-Neuve, les Bermudes et la Jamaïque.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Les expéditeurs de grains et de marchandises trouveront au port d'Halifax toutes les commodités désirables pour l'embarquement de leurs effets.

Les passagers qui s'en vont en Angleterre ou sur le Continent européen peuvent prendre le paquebot de la malle chaque Samedi avant-midi à Halifax, en partant de Toronto Mercredi après-midi.

Bureau du chemin de fer, Moncton, N. B., 13 Nov. 1885

Nouvelle Annonce

Le sousigné remercie ses nombreuses pratiques, pour l'encouragement libéral qu'elles n'ont cessé de lui accorder depuis qu'il est dans le commerce.

10,000 pièces de Tapisserie Chinoise. Nouvellement importée, avec aussi un lot de patrons fleuris pour chassis.

Edouard Thereau, 290 Rue DALHOUSIE. 21 Nov. 84

Tailles de Fenêtres

Nous venons de recevoir le plus bel assortiment de toiles peintes et dorées pour fenêtres qui ait jamais été importé en Canada.

JACOB ERBATT

MAGASIN PALAIS DE MEUBLES 35 RUE RIDEAU. N. B.—Voyez les échantillons de ces toiles dans ma vitrine.

Après l'inventaire fait de notre stock nous avons décidé d'offrir nos marchandises à des réductions de prix spéciaux, pour ARGENT COMPTANT.

N. B.—Nous garantissons que toutes ces marchandises valent les prix fixés. Pas de déception.

HARRIS, CAMPBELL & Co.

RUE O'CONNOR. 4 décembre 1884

FUMEZ LES CIGARES CABLE ET EL PADRE

MANUFACTURÉS PAR S. DAVIS & FILS MONTREAL.

Bureau d'Agent d'Immeuble MACDONALD NO 9 RUE ELGIN. ÉTABLI 1884.

A. B. MACDONALD, Encanteur de la Reine, RESIDENCE, 253 WICHOLA

Aux Contracteurs et Autres.

L'établissement du sousigné, vous trouvera des chassis, portes, persiennes, lattes, bois à finir pour maison, etc.

WOODLAND No. 38, RUE BESSERER

(Près du bassin du Canal.)

Macdougall, Macdougall & Belcourt

AVOCATS, PROCUREURS, Agents pour les affaires de la Cour Supérieure, le Parlement, et des Départements du Canada, etc.

ACCINATION COMPULSOIRE

Avis est par le présent donné, que le Bureau de Santé local a décidé de mettre en force les clauses du chapitre 191 des Statuts révisés de la province d'Ontario, concernant la vaccination compulsoire.

TOILES POUR CHASSIS

M. ARIAL leur-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

ACCINATION COMPULSOIRE

Avis est par le présent donné, que le Bureau de Santé local a décidé de mettre en force les clauses du chapitre 191 des Statuts révisés de la province d'Ontario, concernant la vaccination compulsoire.

ACCINATION COMPULSOIRE

Avis est par le présent donné, que le Bureau de Santé local a décidé de mettre en force les clauses du chapitre 191 des Statuts révisés de la province d'Ontario, concernant la vaccination compulsoire.

A. ROBILLARD, Officier de santé.

PLUMES D'UTRUCHES

Frisées, Nettoyées et Teintes Dernières Couleurs et Goûts

Alex. A. Coutellier TEINTURIER PARISIEN NO. 15, RUE, ELGIN, OTTAWA (Près de la rue Sparks.)

FABRIQUE NATIONALE DE PLACAGE D'OTTAWA.

On y fait des placages en or, argent et nickel au moyen de l'électricité, ou encore en argent, or et cuivre solides; on plaque aussi des garnitures d'attelage et de voitures d'été et d'hiver, des boutons de porte, des numéros de bus, etc.

Voitures! Voitures!

Voitures couvertes ou découvertes, Phaétons, Rockaways, Express, Chariots à pair, etc., etc.

ALFRED MATHIEU, No. 380 rue Clarence, Ottawa

Sirop des Enfants du Dr Goderre

Ce sirop est préparé avec l'approbation des professeurs de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal, Faculté de Médecine du Collège Victoria.

J. CÔTE, Importateur et manufacturier de Chapeaux, Casques, Mitaines, Capots en Fourrures, Etc.

Des avantages extraordinaires sont actuellement offerts aux Dames qui désirent se procurer des BORDURES EN PEUX DE DIVERSES ESPECES, MANTEAUX EN SOIE DOUBLES EN FOURRURE, COLLERETTES, ETC.

Chaussures pour Enfants D'ECOLE.

J'ai maintenant en mains un immense assortiment de chaussures faites à la main. Les pratiques trouveront tout ce qu'elles peuvent désirer en fait de chaussures d'automne et d'hiver.

Photographies GRANDE REDUCTION UN MOIS SEULEMENT

Photographies grandeur CABINET \$2.00 par Doz. CHEZ Dorion & Delorme 140 Rue Sparks et 569 Rue Sussex, OTTAWA.

J. B. ARIAL Peintre Decorateur et Tapissier

VIENT DE RECEVOIR 10,000 ROULEAUX DE TAPISSERIES de tous les patrons et de tous les goûts, avec bordures appropriées.

TOILES POUR CHASSIS

M. ARIAL leur-même toutes les commandes qui lui sont faites, ainsi que le travail de ses employés.

ACCINATION COMPULSOIRE

Avis est par le présent donné, que le Bureau de Santé local a décidé de mettre en force les clauses du chapitre 191 des Statuts révisés de la province d'Ontario, concernant la vaccination compulsoire.

ACCINATION COMPULSOIRE

Avis est par le présent donné, que le Bureau de Santé local a décidé de mettre en force les clauses du chapitre 191 des Statuts révisés de la province d'Ontario, concernant la vaccination compulsoire.

ACCINATION COMPULSOIRE

Avis est par le présent donné, que le Bureau de Santé local a décidé de mettre en force les clauses du chapitre 191 des Statuts révisés de la province d'Ontario, concernant la vaccination compulsoire.

A. ROBILLARD, Officier de santé.

LES

Un cri lèvré d'un corps le pavé —Mad André en me aux otié! seco

La v appella su crif, Bro deille.

André frères Tr —Adie

—Au pondiren nous se Dieu.

Chénie main de son portu aux, et devoir à d'échapp

Verney times: e ajoutés à l'infâme bre du g

Des ad tre les vi prisonnier jour-là.

—Les Verney.

Mais R place au qui dev l'endemain

révolution Robert q trait les crayon.

—Vou ney en p sur l'épa Mois.

Le poe —Mon seconde e nier trait

passé-moi L'artiste, dit :

—Vien Les vir dirigère m'encérer

moment veau la l à la main

oublié u ceux qu dit d'une

—Le c de Civray

Le jeu front hau victimes

an cheve çait avec pui de so

Dans le charrettes tenaient t

indociles, heures d' leurs jur

vin bu, et jour ils victimes,

d'un calm les bourre

teur de de de quelq remastent

dans le parfois un

Même, ne se dé sie qui, je

me des re tilshommes.

aux vieu dans les jeunes fe

FEUILLETON

LES VICTIMES

(Suite)

Un cri désespéré jaillit des lèvres d'une des prisonnières, et un corps sans vie s'affaissa sur le pavé.

—Madame! Madame! dit André en s'adressant à une femme aux cheveux blancs, par pitié! secourez-la, consolez-la...

La voix rauque de Verney appela successivement: Monsieur, Brognard, Egalité, Bourdeille.

André se jeta dans les bras des frères Trudaine:

—Adieu! leur dit-il. —Au revoir! à demain! répondirent-ils, des amis comme nous se retrouveront devant Dieu.

Chénier alla encore serrer les mains de Sauvée qui avait fait son portrait, de Ginguéné poète aussi, et qui plus heureux, allait devoir à l'amitié d'un greffier d'échapper à l'échafaud.

Verney épousa la liste des victimes: elle comprenait 27 noms ajoutés à la liste primitive par l'infâme Robinet, dans la chambre du guichetier Sane!

Des adieux s'échangèrent entre les victimes désignées, et les prisonniers épargnés pour ce jour-là.

—Les charrettes attendent, dit Verney.

Mais Roucher avait quitté sa place au milieu des malheureux qui devaient comparaître, le lendemain, devant le tribunal révolutionnaire, afin de rejoindre Robert qui donnait à son portrait les derniers coups de crayon.

—Vous me retardez, dit Verney en posant sa lourde main sur l'épaule de l'auteur des Mois.

Le poète se recula vivement. —Mon ami, dit celui-ci, une seconde encore... Robert, un dernier trait... bien... Maintenant, passe-moi ton crayon...

L'artiste le lui tendit, et Roucher écrivit d'une main ferme cette dédicace au bas du dessin de l'artiste:

A MA FEMME, A MES ENFANTS, A MES AMIS

Ne vous étonnez pas, objets sacrés et doux, Si quelque air de tristesse obscurcit mon visage!

Quand un crayon savant dessinait cette image, On dressait l'échafaud, et je pensais à vous.

Après avoir signé il embrassa l'artiste, prit la main d'André, et dit:

—Viens... Les vingt-cinq prisonniers se dirigèrent vers l'escalier et commencèrent à descendre. En ce moment Verney déplaça de nouveau la liste qu'il tenait encore à la main, puis comme s'il avait oublié un nom au milieu de ceux qu'il venait d'appeler, il dit d'une voix sonore:

—Le ci-devant comte Henri de Civray.

Le jeune homme s'avança le front haut, et voyant parmi les victimes désignées un prêtre au cheveux blancs qui s'avançait avec peine, il lui offrit l'appui de son bras.

Dans la cour on rangeait les charrettes. Les coups de fouet tenaient avec peine les chevaux indociles, irrités de plusieurs heures d'inaction. Les conducteurs juraient à demi-ivres du vin bu, et du sang que chaque jour ils voyaient couler. Les victimes, le visage rayonnant d'un calme suprême, dominaient les bourreaux de toute la hauteur de leur vertu. Les lèvres de quelques-uns des prisonniers remuaient pour une prière; dans les regards on surprenait parfois une larme vite refoulée. Même, en ce moment fatal, nul ne se départait de cette courtoisie qui, jadis, avait fait le charme de relations entre ces gentilshommes et ces nobles femmes. Les jeunes gens aidaient aux vieillards à prendre place dans les bières roulantes; les jeunes femmes s'occupaient des

fémmes plus âgées. Il n'y avait dans ces groupes ni hâte ni lenteur. Une fois montés dans les charrettes, les condamnés les plus faibles s'appuyaient sur les rielles, quelques vieillards durent même s'asseoir sur la paille dont les charrettes étaient jonchées.

Henri ressentait presque un soulagement à l'idée de mourir. Il ne trouvait plus possible de vivre dans cette France sans roi, sans Dieu. Le manque de nouvelles de sa mère lui faisait craindre qu'elle aussi eût succombé, et ainsi son dernier lien se trouvait rompu. Depuis assez de jours il se regardait comme perdu pour avoir réglé avec Dieu les comptes de la dernière heure. Il avait senti le besoin de pardonner en comprenant combien lui-même avait besoin d'indulgence; le nom de Jeanne ne lui apportait plus, à cette minute suprême, qu'un souvenir à demi-éteint dans les pleurs du regret terrestre, et du divin repentir. Comme il se trouvait le dernier appelé, une des charrettes déjà remplie quitta la cour avec un bruit sinistre de ferrailles doublé par les ignobles cris de la populace.

—On va broyer du rouge! di saient les uns en se souvenant d'un mot fameux.

—Ils vont invoquer Sainte-Guillotine.

—Encore une bande qui va éternuer dans le sac.

—Samson aura de la belle besogne!

C'était un ouragan d'injures, de blasphèmes, de menaces. On insultait ceux qui allaient mourir. On aurait voulu leur donner la torture avant de les envoyer à l'échafaud. Des enfants leur montraient des têtes de chats fraîchement coupées, fichées au bout de bâtons dégroutants de sang. Des femmes hurlaient le Ça ira, en montrant leurs poings de hargnères. Ailleurs des ronds se formaient sur l'air de Mme Veto. C'était un tableau sinistre et terrible, dont rien jamais ne saura donner une idée. Les Pourvoyeurs de la Guillotine et les Tricoteuses se donnaient rendez-vous aux portes des prisons, afin de jour du spectacle des dernières convulsions de l'âme des condamnés. Comme ils ne surprenaient d'ordinaire sur leur visage qu'un calme inaltérable, ils s'efforçaient de leur enlever la sérénité de leur âme en les insultant pour la dernière fois. Mais tous regardaient la mort à la façon des martyrs; et Tricoteuses, Jacobins et Pourvoyeurs se trouvaient volés dans leurs ignobles espérances.

Henri vit ce tableau sans s'é-mouvoir. La seconde charrette s'empressait. Il aida le vieux prêtre qu'il soutenait à y prendre place, et lui-même allait monter à côté de lui, quand une main rude s'abattit sur son épaule, et le fit brusquement retourner.

Alors la voix enrouée de Verney cria:

—En route! La course vida rapidement, les curieux suivaient les charrettes. L'homme qui avait saisi Henri par le collet de son vêtement l'entraîna vivement dans un angle.

—Attendez un instant, lui dit-il.

—Je ne passe donc pas en jugement aujourd'hui.

—Non, répondit le géolier.

—Dois-je rejoindre mes compagnons de captivité?

—Je vous ai dit d'attendre.

—Que dois-je attendre, reprit Henri.

—Je ne savez-vous pas.

—Je ne sais rien. Vous m'appelez comme si je devais passer en jugement, puis vous me retenez ici, je ne m'explique rien de ce qui se passe.

—Vous le comprendrez plus tard, reprit Verney. Cela fait trois de sauvés aujourd'hui... La petite citoyenne Amée de Coigny a été rayée de la liste au prix de cent louis, de même que le ci-devant prince de Hesse. Quant à vous, personne ne vous avait désigné pour paraître demain au tribunal.

"J'ai souffert" De toutes les maladies imaginables pendant les trois dernières années. Notre Pharmacien T. J. Anderson m'a recommandé les "Amers de Houlbon". J'en ai consommé deux bouteilles. Je suis complètement guéri et je recommande sincèrement les Amers de Houlbon à tout le monde. J. D. Walker, Buckner, Mo.

Je vous adresse ces quelques lignes comme Gage de reconnaissance pour vos Amers de Houlbon. J'ai souffert de rhumatisme inflammatoire pendant près de sept années et aucune médecine n'a semblé me faire du bien. Bien!!!

Jusqu'au moment où je pris deux bouteilles de vos Amers de Houlbon, et à ma grande surprise je suis assis bien aujourd'hui que je ne l'ai jamais été. J'espère que vous aurez beaucoup de succès avec ce puissant et efficace remède.

Quiconque serait désireux d'avoir plus de détails sur ma guérison peut se procurer en s'adressant moi, E. M. Williams, 103 16th Street, Washington, D. C.

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de l'estomac, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien!

Je me suis senti très malade pendant les derniers jours de mon voyage. Je ne pouvais plus marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embonpoint. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houlbon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de l'estomac, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien!

Je me suis senti très malade pendant les derniers jours de mon voyage. Je ne pouvais plus marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embonpoint. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houlbon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de l'estomac, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien!

Je me suis senti très malade pendant les derniers jours de mon voyage. Je ne pouvais plus marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embonpoint. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houlbon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de l'estomac, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien!

Je me suis senti très malade pendant les derniers jours de mon voyage. Je ne pouvais plus marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embonpoint. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houlbon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de l'estomac, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien!

Je me suis senti très malade pendant les derniers jours de mon voyage. Je ne pouvais plus marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embonpoint. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houlbon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de l'estomac, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien!

Je me suis senti très malade pendant les derniers jours de mon voyage. Je ne pouvais plus marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embonpoint. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houlbon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de l'estomac, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien!

Je me suis senti très malade pendant les derniers jours de mon voyage. Je ne pouvais plus marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embonpoint. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houlbon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de l'estomac, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien!

Je me suis senti très malade pendant les derniers jours de mon voyage. Je ne pouvais plus marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embonpoint. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houlbon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

Les bouteilles qui ne portent pas une étiquette blanche marquée d'une touffe verte de Houlbon sont de la contrefaçon. Rejetez tous les remèdes sans valeur, empoisonnés, qui s'offrent sous le nom de "Houlbon" ou "Houlbons".

Je considère que votre remède est le meilleur qui existe pour l'indigestion, les maladies de l'estomac, et la débilité des nerfs. J'arrive du sud en quête de santé et je trouve que vos Amers m'ont fait plus de bien!

Je me suis senti très malade pendant les derniers jours de mon voyage. Je ne pouvais plus marcher. Maintenant je gagne des forces, et de l'embonpoint. Il se passe à peine un jour sans que je reçoive des compliments les sur mes progrès apparents de ma santé et ils sont dus aux Amers de Houlbon J. J. Wickliffe Jackson, Wilmington, Del.

E. G. LAVERDURE MAGASIN GÉNÉRAL DE FERRONNERIE

Vous trouverez chez moi tout ce qu'il faut dans cette ligne Outils, Clous, Câble, Chaîne, Etc.

Peintures, Huiles, Vernis, Vitres, Mastric Etc.

Comme par le passé un assortiment complet de QUINCAILLERIE. 69 & 71 Rue WILLIAM

J. B. ARIAL, PEINTRE, DECORATEUR, TAPISSIER ET VITRIER

MARCHAND DE PEINTURE ET DE VITRES 526 RUE SUSSEX OTTAWA

M. ARIAL se charge de toute commande dans sa ligne d'affaires; il surveille lui-même toutes les opérations de sa boutique, et ses prix sont raisonnables.

Les propriétaires trouveront un grand avantage en le favorisant de leurs commandes 17 mars 1883

FERRONNERIES

Pour les meilleures ferronneries à bon marché, allez chez McDOUGALL & CUZNER

Le us ancien magasin de ce genre à Ottawa, établi en 1850, à l'enseigne de la GROSSE TARRIÈRE, Rue SUSSEX, et coin de la rue Duke, CHAUDIÈRES, OTTAWA, Et à MATTAWA, P.Q.

31 octobre 1883.

TAPIS, TAPIS etc. MAISON DE TAPIS D'OTTAWA.

Agence de la plus grande assortment, les meilleurs valeurs, et les plus bas prix en fait de Tapis, Prelarts, Rideaux, Corniches, Pôles, Garnitures et Meubles de toute sorte.

MAISON DE TAPIS D'OTTAWA 148 Rue SPARKS. SHOOLBRED et Cie. Ottawa, 17 Déc. 1883.



Poudres de Condition d'Alexander BOULES POUR LES ROGNONS ET AUTRES MEDECINES CELEBRES POUR LES CHEVAUX

CHEVAUX AGENS A OTTAWA - C. STRATTON

—VIS.—Les médecines ci-dessus, célèbres dans tout le Canada, pour les affections, ne se trouvent que chez M. T. STRATTON. Je mets donc le public en garde contre les contrefaçons.

T. ALEXANDER. N. B.—On peut aussi obtenir l'article visible chez M. LAPOSTOLLE, rue Rideau; GOODALL & FILS, rue Wellington; et DAGLISH & FRÈRES, rue Queen, onest

VALIN & ADAM, AGENTS & NEGOCIANTS EN BIENS ARGENT A PRETER

BUREAU: 25 rue Sparks, 4-vis l'Hotel Russell. J. A. VALIN, A. A. ADAM.

M. Adam, membre du barreau de Québec, s'occupera aussi des affaires relevant sur son attention dans cette province. 28 février 1885

Dr ALFRED SAVARD BUREAU: NO. 376, RUE CUMBERLAND. Ancienne résidence du Dr Prevost. Ottawa, 1885

ÉPILEPSIE HYSTÉRIE CONVULSIONS MALADIES NERVEUSES Laroyenne PHARMACIE DUREL

APÉRITIFS, STOMACHIQUES, PURGATIFS & DÉPURATIFS O. QUILLET & Co COGNAC

ASTHME D'Cléry

LA MAISON accepte des Agents sérieux

CHEMIN DE FER "CANADA ATLANTIC" LA VOIE LA PLUS COURTE ENTRE OTTAWA ET MONTREAL

CONVOIS A PASSAGERS 4 TOUS LES JOURS AVEC CHARS PULLMAN.

CHÉMIN DE PREMIÈRE CLASSE ET RAILS NEUFS EN ACIER

MAGASIN DE G. OS. CHAMPAGNE! VINS RECHERCHÉS CIGARES!

W. O. McKAY, Propriétaire. Ottawa, 5 Dec 1884

Hotel du Castor 451 et 453 rue Sussex, Ottawa. Les agents-voyageurs trouveront bonne table et des voitures toujours prêts à cet hôtel.

E. CHEVREB, propriétaire Ottawa, 18 déc. 1884

CONTRAT DES MALLÉS. Des soumissions cachetées, adressées au Maître-général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, 11 DÉCEMBRE 1885.

T. P. FRENCH, Inspecteur des postes. Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 23 oct. 1885



Guérison souvent! Soulagement toujours!

SOLUTION ANTI-NERVEUSE Laroyenne

VENTE EN GROS PARIS, 7, Boulevard Denain, 7, PARIS PHARMACIE DUREL

AVIS DU BUREAU DE POSTE. L. Maille Anglin & Co. édité par le steamer Canadien via Halifax sera fermée à ce bureau à 3 heures p. m.

J. A. GOIN, Maître de Po. Bureau de Poste, Ottawa, 23 Novembre 1885

James B. Bowes ARCHITECTE Chambre 25, SCOTISH ONTARIO CHAMBERS RUE SPARKS. Ottawa, 18 avril 1885

Conservatoire de Musique, 333 RUE SUSSEX. JULES HAEMERS, Elève du Conservatoire de Paris et Professeur de Piano au Collège d'Ottawa. Prix modérés pour commençants. 13 octobre 1885—1a.

L'ORGANISME de L'HOMME. Est l'œuvre la plus compliquée du créateur et quand ce mécanisme si complexe, et si délicat, est dérangé par la maladie, on doit rechercher le moyen le plus efficace, et ce secours doit être demandé aux plus expérimentés, car le corps humain est quelque chose de trop précieux pour être négligé.

SES REMÈDES GUÉRISSENT. Toute débilité ou dérangement du système nerveux, y compris la Spasmodie, la Gonorrhée, la Syphilis, la Stricture et l'Impotence, etc., etc.

En onvert par la maille un traité précieux du système du Dr Johannessen parfaitement cacheté à toute personne souffrant de cette maladie, pourra voir l'adresse à son seul agent autorisé, aux États-Unis ou au Canada.

HENRY VOGELBER, 49, South Street, New-York. Divers symptômes compliqués sont traités par les prescriptions spéciales du docteur Johannessen d'après l'avis d'un médecin d'élite.



Des soumissions cachetées, adressées au Maître-général des Postes, seront reçues à Ottawa jusqu'à midi, VENDREDI, 11 DÉCEMBRE 1885.

Les malles devront quitter la Chute aux Iroquois chaque Mardi, Jeudi et Samedi, à 6 a.m., et arriver à St Jovite à 11 a.m., à temps pour faire l'échange avec le courrier qui passe à Ste Agathe.

Inspecteur des postes. Bureau de l'Inspecteur des Postes, Ottawa, 23 oct. 1885

REDUCTIONS DE PRIX IMMENSES DANS CHAQUE DEPARTEMENT.

Nous avons resolu de faire **CETTE VENTE**, par suite du besoin ou nous sommes de convertir nos **MARCHANDISES** en argent comptant, et pour atteindre ce dernier but, nous ferons des sacrifices réellement inconcevables durant le reste de ce mois et tout le mois de Decembre.

PAS DE BLAGUE!

Une véritable vente **BONA FIDE**, pas de trouble a montrer les marchandises.

MODÈTE DE PREMIERE CLASSE POUR MANTEAUX ET ROBES.

THERIAULT & LAFLAMME,

73 RUE SPARKS, OTTAWA.

LETRE ENCYCLIQUE DE N. T.-S. P. LEON XIII

PAPE PAR LA PROVIDENCE DIVINE
Sur la constitution chrétienne des Etats

(Suite)

Pareillement, dans cette série des devoirs se placent la charité mutuelle, la bonté, la libéralité. L'homme qui est à la fois citoyen et chrétien n'est plus déchiré en deux par les obligations contradictoires. Enfin, les biens considérables dont la religion chrétienne enrichit spontanément même la vie terrestre des individus sont acquis à la communauté et à la société civile : d'où ressort l'évidence de ces paroles : "Le sort de l'Etat dépend du culte que l'on rend à Dieu : il y a entre l'un et l'autre de nombreux liens de parenté et d'étroite amitié." (18) — En plusieurs passages saint Augustin a admirablement relevé, selon sa coutume, la valeur de ces biens, surtout quand il interpelle l'Eglise catholique en ces termes : "Tu conduis et instruis les enfants avec tendresse, les jeunes gens avec force, les vieillards avec calme, comme le comporte l'âge non-seulement du corps, mais encore de l'âme. Tu soumets les femmes à leurs maris par une chaste et fidèle obéissance, non pour assouvir la passion, mais pour propager l'espèce et constituer la société de la femme. Tu donnes autorité aux maris sur leurs femmes non pour se jouer de la faiblesse du sexe, mais pour suivre les lois d'un sincère amour. Tu subordonnes les enfants aux parents par une sorte de libre servitude, et tu proposes les parents aux enfants par une tendre autorité. Tu unis non-seulement en société, mais dans une sorte de fraternité, les citoyens aux citoyens, les nations aux nations et les hommes entre eux par le souvenir de nos premiers parents. Tu apprends aux rois à veiller sur les peuples, et tu prescribes aux peuples de se soumettre aux rois. Tu enseignes avec soin à qui est dû l'honneur, à qui l'affection, à qui le respect, à qui la crainte, à qui la consolation, à qui l'avertissement, à qui l'encouragement, à qui la correction, à qui la réprimande, à qui le châtiement ; et tu fais savoir comment, si tous ces choses ne sont pas dues à tous, à tous est due la charité, et à personne l'injustice." (19) — Ailleurs le même Docteur reprend en ces termes la fausse sagesse des politiques philosophes : "Ceux qui disent que la doctrine du Christ est contraire au bien de l'Etat, qu'ils nous donnent une armée de soldats tels que les fait la doctrine du Christ, qu'ils nous donnent de tels gouverneurs de provinces, de tels maris, de telles épouses, de tels parents, de tels enfants, de tels maîtres, de tels serviteurs, de tels rois, de tels juges, de tels tribu-

naires enfin, et des percepteurs du fisc tels que les veut la doctrine chrétienne ! Et qu'ils osent dire qu'elle est contraire à l'Etat ! Mais que bien plutôt ils n'hésitent pas d'avouer qu'elle est une grande sauvegarde pour l'Etat quand on la suit" (20). Il fut un temps où la philosophie de l'Evangile gouverna les Etats. A cette époque, l'influence de la sagesse chrétienne et la divine vertu pénétraient les lois, les institutions, les mœurs des peuples, tous les rangs et tous les rapports de la société civile. Alors la religion instituée par Jésus Christ, solidement établie dans le degré de dignité qui lui est dû, était partout florissante, grâce à la faveur des princes et à la protection légitime des magistrats.

Alors le sacerdoce et l'empire étaient liés entre eux par une heureuse concorde et l'amical échange de bons offices. Organisée de la sorte, la société donna des fruits supérieurs à toute attente, dont la mémoire subsiste et subsistera, consignée qu'elle est dans d'innombrables documents que nul sacrifice des adversaires ne pourra corrompre ou obscurcir. — Si l'Europe chrétienne a dompté les nations barbares et les a fait passer de la férocité à la mansuétude, de la superstition à la vérité ; si elle a repoussé victorieusement les invasions musulmanes ; si elle a gardé la suprématie de la civilisation, et si, en tout ce qui fait honneur à l'humanité, elle s'est constamment et partout montrée guide et maîtresse ; si elle a gratifié les peuples de la vraie liberté sous diverses formes ; si elle a très sagement fondé une foule d'œuvres pour le soulagement des misères, il est hors de doute qu'elle en est grandement redevable à la religion, sous l'inspiration et avec l'aide de laquelle elle a entrepris et accompli de si grandes choses. — Tous ces biens dureraient encore, si l'accord des deux puissances avait persévéré, et il y avait lieu d'en espérer de plus grands encore si l'autorité, si l'enseignement, si les avis de l'Eglise avaient rencontré une docilité plus fidèle et plus constante. Car il faudrait tenir comme loi imprescriptible ce qu'Yves de Chartres écrivit au Pape Pascal II : "Quand l'empire et le sacerdoce vivent en bonne harmonie, le monde est bien gouverné, l'Eglise est florissante et féconde." Mais quand la discorde se met entre eux, non-seulement les petites choses ne grandissent pas, mais les grandes elles-mêmes disparaissent misérablement." (21) Mais ce pernicieux et déplorable goût de nouveautés que vit naître le XVI^e siècle, après avoir d'abord bouleversé la religion chrétienne, bi nôt par une pente naturelle passa à la philosophie, et de la philosophie à tous les degrés de la société civile. C'est à cette source qu'il faut faire remonter ces principes modernes de liberté effrénée rêvés et promulgués parmi les grandes perturbations du siècle dernier, comme les principes et les fondements d'un art nouveau, inconnu jusqu'alors, et sur plus d'un point en désaccord non-seulement avec le droit chrétien mais avec le droit naturel. — Voici le premier de tous ces principes : tous les hommes, dès lors qu'ils sont de même race et de même nature, sont semblables, et, par le fait, égaux entre eux dans la pratique de la vie ; chacun reève si bien de lui seul, qu'il n'est d'aucune façon soumis à l'autorité d'autrui : il peut en toute liberté penser sur

toute chose ce qu'il veut faire, ce qui lui plaît ; personne n'a le droit de commander aux autres. Dans une société fondée sur ces principes, l'autorité publique n'est que la volonté du peuple, lequel, ne dépendant que de lui-même, est aussi le seul à se commander. Il choisit ses mandataires, mais de telle sorte qu'il leur délègue moins le droit que la fonction du pouvoir pour l'exercer en son nom. La souveraineté de Dieu est passée sous silence, exactement comme si Dieu n'existait pas, ou ne s'occupait en rien de la société, du genre humain ; ou bien comme si les hommes, soit en particulier, soit en société, ne devaient rien à Dieu, ou qu'on pût imaginer une puissance quelconque dont la cause, la force, l'autorité ne résidât pas toute entière en Dieu même. De cette sorte, on le voit, l'Etat n'est autre chose que la multitude maîtresse et se gouvernant elle-même ; et dès lors que le peuple est censé la source de tout droit et de tout pouvoir, il s'en suit que l'Etat ne se croit lié à aucune obligation envers Dieu, ne professe officiellement aucune religion, n'est pas tenu de rechercher quelle est la seule vraie entre toutes, ou d'en préférer une aux autres, ni d'en favoriser une principalement ; mais qu'il doit leur attribuer à toutes l'égalité en droit, à cette fin seulement de les empêcher de troubler l'ordre public. Par conséquent, chacun sera libre de se faire juge de toute question religieuse, chacun sera libre d'embrasser la religion qu'il préfère, ou de n'en suivre aucune si aucune ne lui agré. De là découle nécessairement la liberté sans frein de toute conscience, la liberté absolue d'adorer ou de ne pas adorer Dieu, la licence sans borne et de penser et de publier ses pensées.

Etant donné que l'Etat repose sur ces principes, aujourd'hui en grande faveur, il est aisé de voir à quelle place on relève injustement l'Eglise. — La, en effet, où la pratique est d'accord avec de telles doctrines, la religion catholique est mise dans l'Etat sur le pied d'égalité, ou même d'infériorité, avec des sociétés qui lui sont étrangères. Il n'est tenu nul compte des lois ecclésiastiques ; l'Eglise, qui a reçu de Jésus-Christ ordre et mission d'enseigner toutes les nations, se voit interdire toute ingérence dans l'instruction publique. — Dans les matières qui sont de droit mixte, les chefs d'Etat portent d'eux-mêmes des décrets arbitraires et sur ces points affichent un superbe mépris des saintes lois de l'Eglise. Ainsi, ils font ressortir à leur juridiction le mariage des chrétiens ; portent des lois sur le lien conjugal, son unité, sa stabilité ; mettent la main sur les biens des clercs et dénie à l'Eglise le droit de posséder. En somme, ils traitent l'Eglise comme si elle n'avait ni le caractère, ni les droits d'une société parfaite, et qu'elle fût simplement une association semblable aux autres qui existent dans l'Etat. Aussi, tout ce qu'elle a de droit, de puissance, de gloire d'action, ne lui est fondé que sur la concession et de la faveur des gouvernements.

Dans les Etats où la législation civile laisse à l'Eglise son autonomie, et où un concordat public est intervenu entre les deux puissances, d'abord on crie qu'il faut séparer les affaires de l'Eglise des affaires de l'Etat, et cela dans le but de pouvoir agir impunément contre la loi jurée et se faire arbitre de tout, en écartant tous les obstacles. — Mais comme l'Eglise ne peut le souffrir patiemment, car ce serait pour elle désertier les plus grands et les plus sacrés des de-

voirs, et qu'elle réclame absolument le religieux accomplissement de la foi qu'on lui a jurée, il naît souvent entre la puissance spirituelle et le pouvoir civil des conflits dont l'issue presque inévitable est d'assujettir celle qui est le moins pourvue de moyens humains à celui qui en est mieux pourvue.

Ainsi, dans cette situation politique que plusieurs favorisent au jourd'hui, il y a une tendance des idées et des volontés à chasser tout à fait l'Eglise de la société, ou à la tenir assujettie et enchaînée à l'Etat. La plupart des mesures prises par les gouvernements s'inspirent de ce dessein. Les lois, l'administration publique, l'éducation sans religion, la spoliation et la destruction des oracles religieux, la suppression du pouvoir temporel des Pontifes romains, tout tend à ce but ; frapper au cœur les institutions chrétiennes, réduire à rien la liberté de l'Eglise catholique et à néant ses autres droits.

(A suivre)

CORRESPONDANCE

M. le Rédacteur,

Vous qui portez tant d'intérêt aux amusements de la jeunesse, veuillez avoir la bonté d'insérer dans votre journal ces quelques mots :

Club de Raquette "Coureurs des bois."

Après les amusements de la belle saison, viennent ceux de l'hiver ; aussi, les élèves du département des petits, au collège d'Ottawa, ont-ils, prenant l'avance sur leurs aînés, réorganisé leur club de raquette.

Déjà, ils ont eu deux assemblées générales ; bref, tous les membres alertes, vigoureux et surtout pleins d'enthousiasme, n'attendent plus que la neige pour chauffer la raquette, entreprendre une fameuse marche et justifier ainsi leur nom de jeunes "Coureurs des bois."

Le R. P. Paquette, directeur, a raison d'être fier de ce club qui lui a donné par le passé bien des marques, non-seulement d'estime mais encore de bonne volonté, d'énergie et d'intépidité. Encore quelques jours, et nous les verrons ces petits "Coureurs des bois," habillés pour la course, chacun avec sa tuque bleue, ses longs bas rouges et sa ceinture multicolore, se mettre hardiment en marche et montrer qu'on a bon pied, bon œil, qu'on ne reste pas en chemin, malgré le froid, les vents, et même la "poudrière."

Certes, les jeunes "Coureurs des bois n'ont" pas la prétention de s'égalier à leurs aînés "Les Castors," car ce n'est pas chose facile que d'emboter le pas à la suite des longues enjambées de M. Gascon, et qui sait si après la première expédition, quelques-uns parmi les plus jeunes des "Castors" n'aimeraient pas mieux l'allure plus modérée des jeunes "Coureurs des bois."

Mais n'anticipons pas ; félicitons plutôt les élèves de cette division de leur ardeur et de leur amour pour leur noble exercice de la raquette, le meilleur sans doute de tous les amusements durant la saison d'hiver.

UN AMI.

Huitres monstres ! — M. N. A. Savard invite ses pratiques et le public en général à aller examiner les huitres qu'il vient de recevoir. La plus petite de ces huitres mesure six pouces ; elles sont détaillées à 2 centins pièce, et une demi-douzaine remplit une assiette.

LE MONDE ET LA VILLE

Vingt-cinq hommes ont quitté Hull pour aller travailler sur le Pacifique Canadien.

Les marchands et commerçants d'Ottawa demandent à grands cris de la neige. La stagnation des affaires est complète à l'heure qu'il est, par suite du mauvais état des chemins.

Il y avait encore saie comble au Théâtre Royal, hier soir et cette après-midi. "Under the Gaslight" est assurément, à bon droit d'ail leurs, l'un des drames les plus attachants qui aient été joués jusqu'à ce jour à Ottawa.

Nous ne saurions trop inviter nos lecteurs à profiter des soirées d'aujourd'hui, de demain et de lundi pour faire une visite à la tombola de la salle Ste Anne. Ils y trouveront beaucoup à gagner et rien à perdre.

C'est demain soir, dimanche, qu'aura lieu dans la salle du Théâtre Royal, la réouverture des cours du Cercle des familles de l'Institut Canadien Français d'Ottawa. La séance sera très-intéressante comme chacun peut s'en convaincre en parcourant le programme que nous publions dans une autre colonne.

Comme nous l'avons déjà annoncé, M. Gilmour et ses associés ont mis à l'étude, pour la semaine prochaine, le célèbre drame "Monte Christo" Cette composition dramatique est tirée de l'un des ouvrages les plus renommés d'Alexandre Dumas, et le Théâtre Royal va être trop étroit pour contenir la foule qui viendra l'entendre.

Nous prions nos lecteurs de ne pas oublier qu'à la tombola de la salle Ste Anne, ils peuvent gagner chaque soir, \$2, \$5, \$10 ou \$20, en déboursant la modique somme de 5 ou 10 cents. Ils se trouveront ainsi, en outre, à accomplir une bonne œuvre, puisque les recettes de cette loterie doivent être consacrées au paiement de l'appareil de chauffage à la vapeur que M. le curé Prudhomme et ses dignes paroissiens viennent de faire poser dans leur église. Qu'on se le dise !

COUR DE POLICE

(Présidence du juge O'Gara)
Ottawa 28 novembre.

Francis Handers, ivresse, acquitté.
John Malloney, pour avoir troublé la paix publique, \$2 d'amende et les frais.
Peter Anderson, ivresse, \$2 d'amende et \$1 de frais.
Johnny McDowe, ivresse, cause remise à lundi.
G. Ouellette, pour avoir troublé la paix publique, acquitté.
Patrick Naven, vagabondage, 6 mois de prison.

Livres de Méditations pour le mois de Novembre

Le mois des Morts, Méditations pour le mois de Novembre, Horloge de la Passion, le Crucifix, le plus beau des livres, manuel de l'Heure Sainte, un Aide dans la Douleur, la Chel Ouvert, Douleureuse Passion, l'Ame sur le Calvaire, l'Eucharistie Méditée, Année Spirituelle, Nourriture de l'Ame, Dévotion au Sacré-Cœur, Méditations pour tous les jours.

Les ouvrages sont en vente chez P. C. GUILLAUME, 455 Rue Sussex.

Les propriétés de la Diphtérie du Dr N. Lacerte sont inappréciables pour toutes les maladies de la gorge, des bronches et des poumons.

AVIS SPECIAUX

On demande 30 filles au magasin de chiffons, No. 257 rue Cumberland. Bons gages. Emploi permanent. Alex Dakus, gerant.

Nouveau savon électrique "Van-horne," à 6 cts., chez N. A. Savard.

La neige vient de faire son apparition, et s'il vous faut une bonne voiture d'hiver, adressez-vous chez M. F. Boileau, No. 28 rue Clarence. Ce monsieur a en mains, à l'heure qu'il est, plusieurs jolies voitures d'hiver simples et doubles. M. Boileau prend aussi des commandes pour la manufacture de toutes sortes de voitures ; les réparations sont également exécutées avec promptitude et à BON MARCHÉ dans ses ateliers.

1000 lbs de bon beurre à cuisiner, à vendre chez N. A. Savard à 14 cts. la livre.

La Sprucine — La sprucine comme remède pour la toux n'a pas d'égal. Elle est entièrement différente d'aucune autre espèce de composée de gomme d'épinette, que l'on vante tant aujourd'hui. Ne vous trompez pas en demandant la sprucine, elle est mise en bouteilles rondes, et chaque étiquette, circulaire et enveloppe porte la marque de commerce.

En vente chez H. F. MacCarty et C. O. Dacier, Ottawa.

Encore une fois, l'éclair s'allume et le ciel va tonner, pour éclaircir notre horizon par ses bienfaits.

Seigneur que votre bonté est grande, en daignant si bien nous protéger ; toujours vos enfants vous vous faites bien comprendre, surtout à l'heure du danger.

Montres, jongs de mariage et bijou de tous genres et à bas prix. Chaque article est garanti tel qu'on le représente, sinon l'argent sera remis. Chez H. Norez, rue Rideau, No 30.

Si vous craignez de devenir somnolent à cause de votre dyspepsie, et de votre manque d'appétit, ou en core si vous redoutez le choléra parce que votre estomac et vos intestins sont souvent dérangés, servez vous sans hésiter des Amers Canadiens du Dr N. Lacerte, lesquels sont le plus sûr prophylactique ou préventif de ces redoutables maladies.

30 cts la bouteille.

SALLE ST-JEAN - BAPTISTE

DIMANCHE 29 NOVEMBRE, A 8 HRS DU SOIR.

LECTURE TRES INTERESSANTE SUR LA

TERRE SAINTE

PAR LES

PERES BLANCS D'AFRIQUE

Prix d'entrée - - - 15cts

AMERS CANADIENS

TRESOR DES DYSPEPTIQUES

Cette préparation guérit, outre la Dyspepsie des Tuberculeux ou poitrinaires, les indigestions, les Névralgies, les Débilités générales, les maladies du Foie et des Reins, les hydrogies et les Rhumatismes.

Préparé par le Dr N. LACERTE, Lévis, P.Q.

Prix : 30 cts la bouteille.

En vente chez les pharmaciens et en dépôt chez ELZEAR ALARIE, 71 rue Bolton, Ottawa.

26 juillet 1884

(18) Sacr. Imper. ad Cyillum Alexand. Episcopus Metrop. (Cf. Lanbeum Collect. Conc. T. III).

(19) Saint-Augustin. — Des mœurs de l'Eglise cath. ch. 30, N. 63.

(20) S. Aug, Lettre 131 à Marcolin. C. II, n. 15.

(21) Lettre 238.

Madame Thomas Byfield née DUMOUCHEL, 147 Rue Sparks Ottawa.

Modes Parisiennes, dernier goût, grande variété de chapeaux d'été. Notre assortiment qui vient d'arriver et des plus complets.

Dame Thomas Byfield. 3 juin